

LES SUCCÈS DE LA CHANSON POPULAIRE AU QUÉBEC,
selon des palmarès reconstitués

TOME I:
PALMARÈS FRANCOPHONE
1949-2021

septième édition
(compilation révisée et augmentée)

avec des COMPLÉMENTS pour le demi-siècle qui avait précédé

compilé par Michel Gignac

PRÉFACE

Plusieurs pays possèdent une compilation des titres de chansons ayant connu de la popularité sur leur territoire. C'est notamment le cas de l'Angleterre, du Canada anglais et, surtout, des États-Unis où des informations continues à ce sujet sont colligées depuis 1934 par la revue *Billboard*.

En 1992, Robert Thérien et Isabelle D'Amours publièrent le *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*, un ouvrage fondamental sur les interprètes musicaux au Québec qui m'a fasciné par la somme d'informations que l'on y retrouve. Ce travail d'importance m'a incité à apporter ma propre contribution aux différents instruments de recherche en musique disponibles. Cette volonté s'est concrétisée par la conception d'un palmarès simulé de la chanson populaire au Québec à partir de données éparses que l'on peut retrouver dans diverses publications. Une première édition de ladite compilation fut réalisée en 1995, que la Bibliothèque nationale du Québec imprima et rendit accessible sur place par sa clientèle. Par la suite de nombreuses autres éditions empruntèrent le même itinéraire jusqu'à la mise en place d'une version électronique, accessible en ligne, sur le site de BANQ. La présente édition, la septième, porte sur les années 1949 à 2021 et regroupe plus de 16000 enregistrements (ou réinscriptions).

Il faut dès le départ préciser que, antérieurement à 1983, date où l'hebdomadaire *Radioactivité* amorce la constitution et la publication des statistiques de ventes, les sources d'informations disponibles sur le sujet ne sont pas d'une extrême fiabilité, en ce sens qu'elles ne sont pas représentatives de l'ensemble du marché québécois. Plus souvent qu'autrement, elles ne sont que le reflet de la popularité de certaines pièces chez une station de radio ou d'une zone géographique particulière, principalement la région métropolitaine. Pour en arriver à un palmarès qui soit plus exact, plus fiable et, surtout, plus objectif au niveau de sa représentativité, il m'est apparu judicieux, lorsque plusieurs palmarès de sources différentes étaient disponibles pour une même semaine, de combiner ces derniers pour en dégager les éléments communs. Il en résulte des rangs hebdomadaires beaucoup plus représentatifs de la position réelle occupée par une pièce que lorsqu'un seul palmarès est utilisé. Concrètement, pour atteindre la première position du palmarès ainsi reconstitué, une chanson doit avoir connu un bon succès sur chacune des deux ou trois sources consultées.

La même analyse fut mise en place pour reconstituer une compilation des succès anglophones et allophones au Québec mais il faut savoir que, les données étant beaucoup moins nombreuses pendant certaines périodes, les résultats sont donc moins fiables que son pendant francophone. Cette même remarque s'applique aussi, par ailleurs, aux palmarès des albums (33 1/3 tours, CD et téléchargements) francophones, anglophones et allophones.

Ces compilations ne prétendent pas être exemptes d'erreurs ni d'oublis et il vous est donc possible de transmettre toute correction ou commentaire pertinent en écrivant à l'adresse qui suit. De même, si vous avez vent de l'existence de toute liste ou de tout palmarès qui

pourrait bonifier le travail existant, je vous serais reconnaissant de m'en faire part. J'en profite d'ailleurs pour remercier toutes les personnes qui ont pris ou prendront le temps de participer à l'amélioration de cet instrument de travail qui ne pourra ainsi en être que plus juste et répondre aux multiples questions des chercheurs ou amateurs avertis quant à l'histoire et à l'évolution de la musique au Québec. Les utilisateurs de cet outil furent ou sont nombreux et importants.

Quelques ouvrages et certains sites Internet sont apparus à partir du début du 21^e siècle et forment un corpus théorique très important pour améliorer notre connaissance de la musique populaire au Québec. Ils ne fournissent cependant pas de données numériques évaluant la popularité des différents titres, à l'exception du travail non encore publié de Jean-Luc Pomminville qui a soigneusement saisi les données de différents palmarès, données qui auraient avantage, à mon avis, à être rendues publiques sous une forme ou une autre, pour l'avancement de la « science » de la mesure du succès en chanson au Québec. M. Pomminville utilise une méthode comparable à celle utilisée par Joel Whitburn pour le *Billboard*, car les sources consultées demeurent distinctes les unes des autres; aucune combinaison n'est donc effectuée. Cette approche est très valable puisqu'elle reste fidèle aux données existantes et vérifiables et n'implique pas la mise en place de différents calculs. Souvent cependant, l'utilisateur moyen ou même spécialisé ne peut pas accéder rapidement à une réponse, car elle implique la consultation de multiples sources et des études comparatives entre les différentes données disponibles. La méthodologie que j'ai privilégiée est donc complémentaire à la démarche de Jean-Luc Pomminville car elle fait appel à de multiples calculs pour cependant en arriver à une donnée unique. Elle est explicitée un peu plus loin.

La chanson est le reflet des rêves mais également de la douleur qui nous habite, tous et chacun. J'aimerais dédier cet ouvrage à l'espèce humaine afin qu'elle puisse trouver la force de survivre aux dangers climatiques et réalise aussi l'importance de préserver la diversité de ses cultures et des individus qui la composent.

Michel Gignac, 2022
courrier électronique: gignacm@sympatico.ca